

GRAND MÈRE MARION

Guitare
Tristan Le Breton



Quand je naquis voilà longtemps ce fut bien joie dans la famille
Mon père n'avait point pourtant point trouvé de nom pour sa fille
Il n'avait point trouvé de nom, qu'y faire qu'y faire lonlère
Il n'avait point trouvé de nom, l'on me baptisa Marion

Et lorsque j'eus sept ans tout rond, au lieu d'aller apprendre à lire
Je m'en fus garder les moutons, tous le jour seulettes sans rire
Je m'en fus garder les moutons... fut donc bergère Marion

Et le temps me parût bien long jusqu'au jour où fut grande lettre
N'ayant qu'un pauvre cotillon jamais je n'allais à la fête
N'ayant qu'un pauvre cotillon... n'était pas belle Marion

Je chantais à mes blancs moutons il n'est pas de joie sur la terre
Un homme entendit ma chanson je ne sus alors comment faire
Un homme entendit ma chanson... et vint consoler Marion

Lors il m'embrassa sans façon Puis il s'en vint vers ma chaumière
Poussant devant nous nos moutons pour me demander à mon père
Lors il m'embrassa sans façon... mon père donna Marion

Point ne vit qu'il n'était pas beau, tant son amour était sincère
Je l'ai cru longtemps sans défauts celui qui fut votre grand-père

Il n'était pas beau me dit-on mais fit heureuse Marion

Fillettes qui avez des moutons, pour leur confi-er vos misères
ne faut les dire qu'en chanson, croyez-en bien votre grand-mère
ne faut les dire qu'en chanson... comme grand-mère Marion